

La politique menée par le Gouvernement flamand attache depuis bien longtemps une attention particulière à la périphérie flamande de Bruxelles. En vue d'une réalisation durable et judicieuse de cette politique, les décideurs politiques ont besoin de données chiffrées pertinentes. Pour répondre à cette demande, un éventail de données sur la périphérie ont été rassemblées et analysées. Sur la base de ces données, le Service d'étude du Gouvernement flamand a rédigé un nouveau rapport qui aborde, outre les thèmes politiques classiques, le caractère flamand spécifique de la périphérie.

Le profil socioéconomique de la périphérie flamande peut être résumé comme suit:

#### a) Démographie

- Sur le territoire densément peuplé de la périphérie, la croissance démographique reste légèrement plus élevée qu'en Région flamande, ce qui s'explique par un solde de migration positif plus élevé.
- Durant la période 2007-2060, la population de l'arrondissement Halle-Vilvoorde, dont font partie dix-huit des dix-neuf communes périphériques, devrait connaître une hausse presque aussi importante (+28%) que celle de la Région de Bruxelles-Capitale (+29%). En Région flamande, l'augmentation serait de 15%.
- La périphérie compte un nombre relativement plus important d'habitants de plus de 20 ans que la Région flamande. Le vieillissement (part des habitants de plus de 60 ans) s'aligne sur la situation en Flandre. Le ratio de dépendance (nombre d'habitants de moins de 20 ans et de plus de 60 ans divisé par le nombre de personnes dans la tranche d'âge de 20 à 59 ans) étant plus élevé dans la périphérie, la région compte relativement plus de personnes en âge inactif.

#### b) Prospérité

- Le niveau de revenus élevé dans la périphérie va de pair avec un moindre risque de pauvreté. Pour plusieurs indicateurs de (risque) pauvreté tels que la part des naissances au sein de ménages défavorisés, de bénéficiaires du revenu d'intégration, de parents isolés, de personnes âgées à revenu garanti et de VIPO, les résultats sont plus favorables que dans le reste de la Flandre.
- La région se caractérise en premier lieu par la part élevée de revenus très élevés (>50.000 euros par déclaration). Le nombre de revenus faibles (<10.000 euros par déclaration) est proportionnellement aussi élevé qu'en Région flamande.

#### c) Aide sociale, santé, culture et jeunesse

- Pour ce qui concerne les domaines politiques Aide sociale et Santé, l'offre est moins bien développée dans la périphérie qu'en Flandre. Seul le nombre de places dans des structures d'accueil d'enfants et maisons de repos peut soutenir la comparaison avec la Région flamande.
- Le nombre de représentations de théâtre et d'expositions dans les centres culturels locaux reste relativement restreint dans les communes périphériques. La proximité de la Région de Bruxelles-Capitale et d'autres grandes villes n'y est sans doute pas étrangère. La Périphérie affiche en revanche un meilleur score en termes d'activités éducatives.

#### d) Utilisation de l'espace et logement

- Dans la périphérie flamande, le pourcentage du territoire bâti est plus élevé qu'en Flandre. Les parcelles à affectation tant résidentielle qu'économique occupent une part plus importante de l'espace. Notons la part importante de terrains avec des maisons et des fermes (19,5% par rapport à 12,5% en Région flamande). Durant la période 1985-2007, la superficie d'immeubles de bureaux a plus que décuplé dans la périphérie, par rapport à une hausse de 264 % en Flandre. La superficie cadastrale d'immeubles réservés aux équipements utilitaires, à l'aide sociale et aux soins de santé a également augmenté plus fortement qu'en Région flamande.
- La superficie non bâtie se fait plus rare dans les communes périphériques. Il y a moins de terres arables et de pâturages et aussi moins de terrains vagues. Depuis 1985, la superficie de ce type de terres a connu une diminution plus substantielle dans la périphérie qu'en Flandre.
- Certes, l'image du cordon vert reste entièrement d'application. Dans la périphérie, les bois et forêts (Forêt de Soignes), vergers, parcs et jardins représentent une partie relativement importante de la superficie totale.
- Dans la périphérie flamande, le stock de logements n'est pas aussi ancien qu'en Flandre. Il y a moins de bâtiments qui datent d'avant 1946. Cependant, la périphérie compte aussi moins d'immeubles récents (postérieurs à 1981).
- Le citoyen qui veut acquérir une maison d'habitation ou une villa dans la périphérie flamande devra déboursier nettement plus qu'ailleurs en Flandre. Les prix des logements y sont en effet de 33 à 35% plus élevés. Les

terrains (au m<sup>2</sup>) coûtent 48% plus cher. Depuis 1991, les prix des terrains à bâtir ont augmenté plus fortement dans la périphérie qu'en Région flamande. Les appartements en revanche y sont un peu moins chers qu'en Région flamande.

#### e) Emploi et économie

- Sur le marché de l'emploi, l'offre dans la périphérie flamande dépasse la moyenne flamande. Le taux d'activité excède de plus de 12% la moyenne flamande. Dans la région de Bruxelles-Capitale, ce chiffre dépasse de plus de 20% le taux atteint dans la périphérie.
- Dans les communes périphériques, l'emploi des salariés se situe essentiellement dans le secteur tertiaire. Les secteurs secondaire et quaternaire sont moins présents comme employeur. Près de deux tiers des travailleurs dans la périphérie sont actifs dans le secteur des services. Dans le secteur tertiaire, les branches d'activité aéronautique, informatique, location, support services de transport et commerce de gros sont proportionnellement plus importantes dans la périphérie qu'en Région flamande. Le nombre d'emplois dans l'économie de services à forte intensité de connaissance est également relativement important dans la périphérie.
- Dans la périphérie flamande, le taux de chômage est un peu moins élevé qu'en Région flamande. Il y a proportionnellement moins de jeunes, de travailleurs peu qualifiés et de chômeurs de longue durée parmi les demandeurs d'emploi. Cependant, la périphérie compte plus de demandeurs d'emploi hautement qualifiés et de demandeurs d'emploi venant d'en dehors de l'Europe des 15.
- Plus de 70% de la superficie industrielle à Halle-Vilvoorde et plus de 40% de la superficie industrielle du Brabant flamand se trouvent dans la périphérie flamande.

#### f) Mobilité

- La périphérie flamande est traversée par un dense réseau routier qui se caractérise par un taux d'utilisation élevé et sur lequel sont effectués de nombreux kilomètres en voiture. Le schéma routier concentrique autour de et vers la Région de Bruxelles-Capitale en constitue la base.
- Les habitants des communes de la périphérie possèdent relativement plus de voitures de tourisme. La présence de quelques sièges sociaux d'importantes sociétés de leasing de voitures et de taxis notamment à Machelen et à Zaventem contribue à cet effet.
- Depuis 1998, le nombre de navetteurs qui prennent le train dans une commune périphérique a augmenté de 32%. En Flandre, la hausse était de 9 % durant la même période, contre 19 % pour la Région de Bruxelles-Capitale.
- En matière de sécurité routière, la périphérie flamande peut être qualifiée de région plutôt sûre. Malgré le trafic très dense, les communes de la périphérie enregistrent moins d'accidents (mortels) sur la route.

Il ressort également de l'analyse que les 6 communes à facilités et les 13 communes sans facilités de la périphérie flamande se différencient du point de vue démographique, économique et spatial. Les communes à facilités sont plus densément peuplées et plus densément bâties. Les revenus moyens y sont plus élevés, tout comme la part des indépendants dans le total des actifs.

Dans le cadre du renforcement du caractère flamand de la périphérie, la différence linguistique entre les communes à facilités et les autres communes revêt un intérêt particulier. Cette problématique a fait l'objet de la deuxième partie de ce rapport SVR.

Le caractère flamand a été analysé à l'aide d'une série d'indicateurs judicieusement sélectionnés:

#### a) Population étrangère:

- Le pourcentage de ressortissants étrangers est deux fois plus élevé dans la périphérie flamande que dans la Région flamande. Dans les communes à facilités, la population d'origine étrangère est proportionnellement majoritaire. Les étrangers habitent surtout la partie est et sud-est de la périphérie. Dans d'autres communes telles que Meise, Merchtem et Asse, leur part se situe souvent en-deçà de la moyenne flamande.
- Les étrangers sont plus souvent originaires de l'Union européenne, des Etats-Unis et du Canada, et moins souvent du Maroc et de la Turquie. Dans les 13 communes sans facilités, la part des Marocains et des Turcs est plus élevée que dans les communes à facilités.
- Durant la période 1991-2005, le nombre d'étrangers habitant la périphérie a augmenté plus vite qu'en Flandre. Depuis 2005, la croissance est plus prononcée en Région flamande que dans les communes périphériques.

#### b) Flux de migration belges et étrangers:

- Entre 1997 et 2006, le nombre de personnes quittant les communes périphériques pour partir à l'étranger était légèrement plus élevé que la quotité d'étrangers venant s'établir dans la périphérie. Le résultat est un solde de migration externe légèrement négatif. Parmi les Belges, on observe un excédent de départs vers l'étranger, alors qu'un "excédent d'établissement" international s'observe parmi les non Belges.

- Les nationalités présentant les excédents d'établissement les plus importants sont les Marocains, les Français, les Polonais, les Congolais et les Néerlandais. Il y a plus de Britanniques, d'Américains, d'Allemands et d'Espagnols qui déménagent vers l'étranger que d'immigrants de ces pays.
- Le solde de migration nationale est très positif dans la périphérie. Proportionnellement au nombre d'habitants, le solde interne était durant la période 1997-2006 plus de cinq fois supérieur à la moyenne flamande. L'impact de la migration internationale est de ce fait plutôt restreint.
- A l'exception de Kraainem, Sint-Genesius-Rode et Wezembeek-Oppem, un excédent d'établissement s'observe dans toutes les communes périphériques, suite aux flux de déménagements internes au pays.
- Les flux de déménagement interne s'opèrent essentiellement entre les 19 communes périphériques et la Région de Bruxelles-Capitale. Depuis 1997, la périphérie a gagné plus de 40.000 habitants au détriment de Bruxelles. L'excédent d'établissement par rapport à Bruxelles est le plus élevé à Vilvoorde, Dilbeek et Sint-Pieters-Leeuw. De plus, on note dans toutes les 19 communes périphériques un solde positif vis-à-vis de Bruxelles.
- La périphérie flamande est surtout populaire auprès des ménages de trentenaires ayant de jeunes enfants. Cela est clairement illustré par les profils d'âge des soldes de migration interne
- La périphérie perd annuellement - et dans une mesure croissante - des habitants au reste de la Flandre ainsi qu'à la Région wallonne. Depuis 1997, la périphérie a perdu 16.800 habitants à la Flandre et 11.200 à la Wallonie.
- L'excédent de départs vers la Région flamande est le plus grand à Dilbeek, Sint-Pieters-Leeuw et Asse. Ce n'est pas un hasard qu'il s'agit chaque fois de communes confrontées à un afflux important venant de la Région de Bruxelles-Capitale.
- La migration vers la Région wallonne se concentre essentiellement dans la ceinture sud de la périphérie: Sint-Genesius-Rode, Sint-Pieters-Leeuw, Beersel et Overijse. Il n'est pas improbable qu'il s'agit surtout de l'évasion d'habitants ayant une préférence pour un cadre de vie francophone.

#### c) Nationalité, origine et situation linguistique des mères et jeunes enfants:

- Dans la périphérie naissent plus d'enfants de nationalité étrangère qu'en Flandre. Dans les communes à facilités, la différence par rapport à la Région flamande est encore plus nette.
- En 2007, 1 mère sur 3 des nouveaux-nés était d'origine étrangère. En Flandre, ce taux était de 1 sur 5. Par rapport à 2005, la part de mères d'origine étrangère a augmenté plus fortement dans la périphérie que dans le reste de la Flandre.
- Dans les communes périphériques, un peu plus de 40 % des ménages ayant de jeunes enfants parlaient le néerlandais chez eux en 2007. Dans les communes à facilités, ce groupe se résorbe à 14%. La moyenne flamande est de 79%. Tant en Flandre que dans la périphérie, le chiffre a baissé par rapport à il y a deux ans. La baisse dans la périphérie et en particulier dans les communes à facilités est toutefois plus prononcée. La dénéerlandisation de la population reproductive dans la périphérie ne cesse de s'amplifier.
- A Merchtem, Meise, Asse, Beersel, Dilbeek et Grimbergen, plus de la moitié des mères ayant de jeunes enfants parlent le néerlandais à la maison. Dans toutes les autres communes, les mères non néerlandophones forment la majorité.
- A l'exception de Kraainem, toutes les communes à facilités comptent une majorité francophone de mères ayant des nouveaux-nés. Dans aucune des 13 autres communes de la périphérie, les mères francophones représentent plus de 50% du total.

#### d) Elèves allophones dans l'enseignement:

- Plus de la moitié des élèves qui sont inscrits dans une école primaire dans les communes à facilités suivent les cours dans une école de langue néerlandaise.
- En dix ans, le nombre d'élèves inscrits dans l'enseignement maternel et primaire de langue néerlandaise s'est accru de plus de 15% dans les communes à facilités.
- plus de 35% des élèves de l'enseignement primaire régulier dans la périphérie ne parlent pas le néerlandais chez eux. Dans les communes à facilités, cette part passe à 7 à 10 élèves.
- Dans les communes à facilités, les parts les plus élevées d'élèves ne parlant pas le néerlandais à domicile s'observent à Sint-Pieters-Leeuw et dans les pôles de croissance économique Vilvoorde, Machelen et Zaventem.

Les constats précités démontrent que le caractère flamand reste sous pression, tant dans les communes à facilités que dans les autres communes de la périphérie. L'ampleur des flux de migration au départ de la Région de Bruxelles-Capitale continue à mettre une lourde hypothèque sur les initiatives politiques visant à promouvoir le caractère néerlandophone de la périphérie.